



Programme d'Appui à la Recherche Collaborative (CRSP) Gestion des Sols (SM)

**Projet Analyse Tradeoffs (TOA)**

**Institut Sénégalais de Recherches Agricoles / Université d'Etat du Montana**

## **Compte Rendu Atelier National de Restitution**

*Pauvreté et Durabilité Agricole dans le Bassin Arachidier du Sénégal :  
Quelles Options Politiques et Technologiques ?*

*Salle de Conférence ISRA DG, Dakar, Sénégal*

*09 Juillet 2007*

## Compte-rendu des travaux

L'atelier national de restitution des résultats du Projet SM CRSP/Tradeoffs au Sénégal a été organisé par le BAME le 09 Juillet 2007 à la salle de conférence de la Direction Générale de l'ISRA. Présidé par le Directeur Général de l'ISRA et ayant pour thème « *Pauvreté et durabilité agricole dans le Bassin Arachidier du Sénégal : quelles options politiques et technologiques ?* » il a enregistré la participation de plus d'une trentaine de représentants de la communauté scientifique nationale et internationale (voir le programme et la liste des participants en annexe).

Durant la séance d'ouverture, trois allocutions ont été prononcées par le Chef du BAME, le Directeur du Projet Tradeoffs et le DG de l'ISRA. Les trois responsables ont souhaité la bienvenue aux différents participants et ont salué la collaboration internationale et multi-institutionnelle (Montana State University, ISRA, ENEA) qui a permis au Projet SM CRSP/Tradeoffs d'obtenir les résultats devant être présentés lors de cet atelier (voir le discours du DG de l'ISRA en annexe).

Ces allocutions ont été suivies des quatre présentations suivantes:

- Analyse Tradeoffs et recherches en appui aux politiques agricoles du BAME ;
- Le contexte général du secteur agricole : Problématique et le Projet TOA au Sénégal ;
- Approche et modèle TOA ;
- Quelques résultats du modèle TOA du Bassin Arachidier.

### **1- Analyse Tradeoffs et recherches en appui aux politiques agricoles du BAME**

Cette présentation a été faite par Dr. Papa N. Dièye, Chef du BAME. Ce dernier a rappelé l'une des missions du BAME qui est d'informer les décideurs dans l'élaboration des politiques agricoles. Pour ce faire, le BAME mène des recherches sur les systèmes de production et les exploitations agricoles pour une meilleure connaissance du fonctionnement de ces systèmes, des stratégies des acteurs et des impacts des politiques et des technologies. Ces recherches permettent la création de bases de données contenant des informations au niveau parcelle, exploitation et zone agro-écologique. Les systèmes étudiés sont cependant complexes et dynamiques. Leur analyse nécessite de prendre en compte plusieurs facteurs à la fois biophysiques, sociaux, économiques, institutionnels et environnementaux.

Le point à retenir est que l'analyse Tradeoffs est au cœur de l'agenda du BAME car elle constitue un outil transversal en liaison étroite avec les 4 thèmes de son programme actuel de recherches. Surtout, le BAME dans le cadre de sa mission de recherche prospective, exploite toutes les possibilités de formation de ses chercheurs pour maîtriser, adapter et utiliser des outils performants dans l'analyse des différentes données collectées. Par exemple, les données des différents projets en cours d'exécution au BAME (EXFAM, PACD, CIS-VUA, IFPRI) pourront être utilisées pour calibrer et tourner une application du modèle Tradeoffs.

## 2- Le contexte général du secteur agricole et le projet Tradeoffs au Sénégal

Ce thème de l'atelier a été traité par Dr. Bocar Diagana, Coordonnateur du Projet SM CRSP/Tradeoffs en Afrique de l'Ouest.

Le contexte général est marqué par 3 défis majeurs que sont : la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la durabilité des systèmes de production agricoles. L'ampleur et l'actualité de ces défis s'apprécient mieux à travers l'examen de l'environnement global actuel de la production agricole au Sénégal. Cet environnement, décrit par plusieurs études (ISRA, DPS, ESAM, ESP, etc.), est essentiellement caractérisé par :

- une fragilité et une précarité de la base de production agricole (péjoration climatique, dégradation des sols, faible utilisation des ressources agro-forestières) ;
- des acteurs (exploitations agricoles familiales) de petite taille (population et superficies emblavées) utilisant des modes de gestion marqués par une faible utilisation des intrants modernes (semences améliorées, engrais chimiques) ;
- des politiques agricoles instables et peu incitatives (incertitudes et risques)
- une faiblesse de la productivité agricole et des revenus ruraux faibles
- une forte proportion de ménages pauvres ou en insécurité alimentaire (jusqu'à 60% en milieu rural) ;
- et au plan macro, des déficits vivriers croissants, un déséquilibre chronique de la balance des paiements.

Un tel contexte justifie la recherche de solutions technologiques et d'options politiques pour inverser les tendances actuelles et promouvoir la durabilité agricole et réduire la pauvreté. D'ailleurs, ces défis sont pris en charge dans les récentes réformes politiques initiées par l'Etat : Document sur les Stratégies de Réduction de la Pauvreté (DSRP), Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale (LOASP), Stratégie de Croissance Accélérée (SCA), Plan Retour vers l'Agriculture (Plan REVA).

Sur le plan opérationnel, l'Etat intervient sous plusieurs formes et à différents niveaux:

- intervention sur les marchés des facteurs : prix de cession, crédit, disponibilité;
- intervention sur les marchés des produits : prix au producteur, conditions de commercialisation, organisation des filières, développement des infrastructures de transport, de stockage et de transformation ;
- développement économique et rural : éducation, santé, formation, diversification des sources de revenu et d'emplois dans le monde rural ;
- Appui à la recherche agricole.

D'autres formes d'intervention sont possibles telles

- L'intégration régionale et l'ouverture des marchés nationaux à la concurrence internationale (UEMOA, APE, OMC, etc.) ;
- L'incitation à l'adoption de pratiques durables en utilisant les opportunités offertes par le Mécanisme de Développement Propre (Protocole de Kyoto) : contrats carbone avec les producteurs.

Peu d'études et d'informations sont cependant disponibles sur les impacts de ces interventions. La recherche est donc interpellée pour combler ce gap de connaissances. Pour ce faire, il faudra reformuler les questions politiques en questions pertinentes de recherche. Le caractère complexe, multi-institutionnel et pluridisciplinaire de ces questions demande de concevoir et/ou adapter des outils d'analyse performants. Le modèle d'analyse Tradeoffs est l'un de ces outils, conçu par le Projet SM CRSP/Tradeoffs et utilisé par des institutions de recherche dans diverses parties du monde : Amérique Latine (Pérou, Équateur), Amérique du Nord (USA), Afrique de l'Est (Kenya, Ouganda) et Afrique de l'Ouest (Sénégal, Ghana).

En Afrique de l'Ouest, le Projet Tradeoffs avait pour but d'appuyer les institutions partenaires dans le domaine de l'analyse des technologies et des politiques. Pour ce faire, le projet Tradeoffs s'est fixé deux principaux objectifs :

- renforcer la capacité analytique des institutions partenaires ;
- développer des applications locales du modèle d'analyse Tradeoffs à travers des recherches collaboratives.

Au Sénégal, les activités menées durant la période 2002-07 peuvent être regroupées en deux volets:

- volet formation : des chercheurs de l'ISRA et de l'ENEA ont été formés à l'utilisation de l'approche et du modèle TOA ;
- volet recherche : collecte et analyse de données ayant permis la conception et l'application du modèle TOA au Bassin Arachidier.

C'est ce modèle qui a été utilisé pour évaluer les performances du système agricole dominant et simuler les impacts des scénarios politiques et technologiques sur la durabilité agricole et la pauvreté dans le Bassin Arachidier.

### **3- Approche et modèle Tradeoffs**

Cette section a été présentée par Dr. Adrien Mankor, Chargé de recherches au LNRPV/ISRA.

L'analyse Tradeoffs se définit par les caractéristiques générales suivantes :

- un processus participatif et interactif
- une approche intégrée et
- un outil analytique .

Tout d'abord, l'approche Tradeoffs emprunte une démarche participative et interactive impliquant les acteurs-clé du système étudié : producteurs, décideurs politiques et chercheurs. Cette démarche se fait en plusieurs étapes successives : la définition de la question de recherche ; le montage et l'exécution du projet de recherche ; l'analyse Tradeoffs ; la restitution des résultats pour informer la décision et servir de base à l'action.

L'aspect participatif est surtout important au niveau de la phase d'identification du problème étudié durant laquelle un consensus est recherché sur l'identification des

indicateurs du problème, la formulation des hypothèses sur les interactions (*tradeoffs*) entre ces indicateurs et la construction de scénarios technologiques et politiques pertinents.

Le caractère intégrateur de l'approche apparaît au cours de la conception et de l'exécution du projet de recherche sur le problème en question car la prise en charge des dimensions de celui-ci impliquent les besoins en modèles (modèle des cultures, modèle économique et modèle environnemental) et en données provenant de plusieurs disciplines. Sont ainsi identifiés les unités d'analyse (parcelle, exploitation, zone agro-écologique, etc), les données à collecter pour chaque type de modèle.

Le modèle Tradeoffs met en relation ces différents modèles dans une interface et constitue un outil (logiciel TOA) qui s'appuie sur les résultats des différents modèles pour analyser le problème étudié, c'est à dire les relations (tradeoffs) entre les indicateurs choisis dans le cadre de chaque scénario de technologie ou de politique considéré.

Enfin, cet outil visualise les résultats de ces analyses sous forme de graphiques à deux ou trois dimensions comme support pour informer les décideurs.

En somme, sur le plan opérationnel, l'approche Tradeoffs se particularise par

- une démarche graduelle allant du niveau micro au niveau macro avec une prise en compte de la variabilité spatiale du phénomène étudié,
- une intégration de l'analyse biophysique et économique et
- l'utilisation de concepts-clé comme indicateurs, relations tradeoffs et scénarios.

Dans le cas du bassin arachidier, les principaux indicateurs identifiés sont le revenu agricole, le taux de pauvreté, le taux de pertes en azote, le niveau de fertilisation, l'allocation des parcelles aux cultures du mil et de l'arachide.

Sept scénarios suivants ont été simulés :

- **Base** : il représente le système de production en cours dans le bassin arachidier caractérisé à partir des données de 5 années d'enquêtes.
- **Engrais** : l'idée est de représenter un programme d'amélioration de la gestion de la fertilité des sols par la promotion de l'utilisation de l'engrais via l'amélioration de sa disponibilité, la réduction sensible de son coût et l'adoption de la pratique d'incorporation des résidus de récolte
- **Carbone** : l'idée est de représenter un programme qui valoriserait le carbone séquestré sous forme de paiements aux producteurs participant aux contrats de carbone (exploitation des opportunités offertes par le Mécanisme de Développement Propre du Protocole de Kyoto).
- **Rural** : l'idée est de représenter les effets d'un programme de développement rural (ex: combinaison de meilleures opportunités d'emploi non agricole, planification familiale, scolarisation, etc.) qui réduiraient la taille des ménages ruraux et augmenteraient celle des exploitations agricoles.
- **Combinaison (Engrais et Rural)** ;

- **Variété**: l'idée est de représenter les effets d'un changement technologique sous forme d'introduction de matériel végétal hautement performant qui induirait des gains (50%) de rendement des principales cultures.
- **Reva** : l'idée est de représenter quelques effets potentiels du plan REVA (Retour vers l'agriculture) qui appelle à un retour massif des jeunes ruraux vers l'agriculture avec l'appui de l'État sous différentes formes (développement infrastructure, distribution équipement et matériel végétal amélioré, renforcement des capacités, accès à la terre, etc.) pour la réalisation de pôles d'émergence agricoles intégrées.

En plus, deux formes d'intervention sur les marchés sont proposées:

- marché des produits : variation de 25 à 175% du prix au producteur de l'arachide autour de son niveau de base 100
- marché des facteurs : variation de 25 à 175% du prix de cession de l'engrais NPK autour de son niveau de base 100.

L'analyse Tradeoffs a consisté à voir l'impact des variations de ces deux prix sur les différents indicateurs (revenu agricole, taux de pauvreté, pertes en N, allocation des parcelles, niveau de fertilisation) sur les relations entre eux (Tradeoffs).

Les résultats de cette analyse ont fait l'objet de la quatrième présentation.

#### **4- Quelques résultats du modèle TOA du Bassin arachidier :**

Cette présentation a été faite par Melle Adama GUEYE, assistante de recherche au BAME et Dr. Bocar Diagana pour les conclusions.

Les données utilisées proviennent d'enquêtes menées entre 2000 et 2004 par l'ENEA et le projet SM CRSP/Tradeoffs/ISRA dans 52 villages des départements de Louga, Tivaouane, Fatick, Kaolack, Foundiougne et Nioro du Rip. Un total de 414 exploitations ont été visitées et 2249 parcelles de production de mil, arachide et maïs suivies.

Les résultats présentés portent sur :

- quelques propriétés du système :
  - impacts des variations du prix de l'arachide sur l'allocation des parcelles entre les cultures du mil et de l'arachide, sur le revenu agricole et sur le taux de pauvreté.
  - impacts des variations du prix de cession des engrais chimiques sur le niveau de fertilisation des cultures.
- quelques relations Tradeoffs entre indicateurs comme :
  - la relation entre le niveau du revenu agricole et les pertes en azote du sol : pour tous les scénarios, une augmentation du revenu agricole s'accompagne d'une augmentation des pertes en azote. Les pertes en azote les plus importantes sont enregistrées avec le scénario de l'amélioration variétale.

- La relation entre le taux de pauvreté et les pertes en azote du sol : pour tous les scénarios une baisse du taux de pauvreté entraîne une augmentation des pertes en azote du sol. Les scénarios comportant une politique de développement rural ont un effet très marqué de réduction du taux de pauvreté sans entraîner une augmentation des pertes en azote. Le scénario amélioration variétale a un effet très marqué de réduction du taux de pauvreté mais entraîne des pertes en azote très importantes.

Les principales conclusions tirées de ces résultats sont les suivantes :

- les résultats obtenus avec le modèle TOA, notamment sur le taux simulé de pauvreté, sont en cohérence avec ceux obtenus dans d'autres études (ESAM) ;
- les réactions du système de production aux variations des prix sont conformes à la théorie économique sur l'offre de produits et la demande d'intrants
- les interventions sur les marchés des produits ont des effets plus marqués que les interventions sur les marchés des intrants ;
- les gains de productivité et l'amélioration des revenus agricoles se font au détriment de l'environnement (perte des nutriments du sol) ;
- le scénario d'amélioration variétale produisant un gain substantiel de rendement des cultures entraîne une réduction du taux de pauvreté mais a des effets néfastes sur l'environnement tandis que le développement rural réduit le taux de pauvreté sans effets néfastes sur l'environnement ;
- Aucun de sept scénarios simulés ne ralentit cependant le processus de pertes en azote des sols.

Quelques implications de ces résultats :

- le système agricole actuellement dominant du Bassin arachidier est peu durable du fait d'un mode de gestion culturale s'appuyant sur des pratiques qui réalisent des gains de productivité à partir de fortes exportations des nutriments du sol non compensées par des apports externes.
- dans la recherche de compromis gagnant-gagnant, les scénarios combinant le développement rural et la promotion de la fertilisation des sols est une option prometteuse. Cependant, une piste intéressante de recherche à considérer serait celle de la combinaison des politiques et des technologies (ex: développement rural, amélioration variétale) et de l'intégration des activités (ex :agriculture, élevage, foresterie, etc.).

## 5- Discussions

Les différentes présentations ont suscité des réactions de la part des participants. Ces réactions ont porté essentiellement sur les points suivants :

- l'échantillon : le choix des villages, la délimitation de la zone du Bassin Arachidier ;

- les scénarios et les indicateurs :
  - compléments d'information sur les scénarios : prise en compte de l'effet retour massif vers l'agriculture par le scénario REVA, du comportement social sur tous les scénarios, précisions sur le scénario de base, l'aspect étudié de l'amélioration variétale ;
  - le choix des indicateurs : comment les indicateurs de durabilité ont été choisis, définition et calcul du taux de pauvreté, définition du taux de pertes en N, absence des autres nutriments du sol (P, K, CO2) dans le modèle ;
  - proposition d'autres scénarios possibles : sur l'intégration agriculture/élevage, sur le crédit, sur le foncier, sur la maîtrise de l'eau, sur association agroforesterie/promotion de la fertilisation/développement rural, prise en compte des effets du changement climatique.
- critiques sur certains résultats : sur l'amélioration variétale néfaste pour l'environnement :
  - le scénario a pris seulement en compte l'effet augmentation des rendements alors que l'amélioration variétale implique en plus l'amélioration de tout ou partie des autres propriétés de la variété ;
  - La recherche a trouvé des variétés avec un bilan fixation d'azote positif et d'autres recherches sont en cours sur les variétés durables.

Après avoir pris acte des différentes remarques pour l'amélioration de certaines hypothèses (notamment l'amélioration variétale) et la construction d'autres scénarios, les présentateurs ont apporté des informations complémentaires sur les scénarios et les indicateurs et ont invité les participants intéressés à visiter le site du projet pour de plus amples informations.

Sur l'échantillon, il a été rappelé qu'il s'agit bien du Bassin arachidier traditionnel et que les villages ont été choisis par l'ENEA dans le cadre de la formation de ses étudiants. Le projet Tradeoffs n'a fait que récupérer, compléter et exploiter les données recueillies par les étudiants. Sur l'absence des autres nutriments du sol, le modèle ne prend à l'état actuel que le bilan azoté.

Pour le Directeur Scientifique de l'ISRA, qui prononçait le mot de clôture des travaux à la place du Directeur Général empêché, les résultats présentés ainsi que les enseignements tirés des discussions militent pour une appropriation du modèle Tradeoffs par l'ISRA. Cette appropriation se fera dans le cadre de l'agenda de recherche du BAME avec un partenariat renforcé et diversifié. L'ISRA devra s'investir dans des enquêtes de grande envergure pour constituer des bases de données complètes nécessaires au développement d'une activité plus importante de modélisation des problèmes du monde agricole.



## ANNEXES

### Annexe 1 : Programme de l'atelier

*Salle de Conférence ISRA DG, Dakar, Sénégal  
09 Juillet 2007*

9h30 – 10h15	<p><u>Session A</u> : Introduction</p> <p style="text-align: center;">Mot de bienvenue Mot de remerciements Allocution ouverture atelier</p> <p>Place du Projet dans l'agenda de recherches du BAME : focus sur analyse politiques agricoles Presn 1 : Contexte général : le projet TOA au Sénégal</p>	<p>Présidence: DG ISRA</p> <p>Chef BAME Directeur du Projet DG ISRA</p> <p>Chef BAME Bocar Diagana</p>
10h15 – 10h30	<i>Pause café</i>	
10h30 - 11h45	<p><u>Session B</u> : Modèle TOA et résultats</p> <p>Presn 2 : Approche et Outil TOA Présn 3 : Résultats modèle du Bassin Arachidier</p>	<p>Présidence: DS ISRA</p> <p>Adrien Mankor Adama Guèye/Bocar D.</p>
11h45 – 13h30	<p><u>Session C</u>: Discussions Synthèse et conclusions Clôture atelier</p>	<p>Participants Président séance DS ISRA</p>
14h--	<i>Déjeuner</i>	Participants

## Annexe 2 : Liste des participants

Prénoms et NOM	Structures	Contacts : Tel/E-mail
1. Samba Arona NDIAYE	LNRPV/ISRA	832 62 98 bathie_samba@yahoo.fr
2. Alioune FALL	ISRA/CRA Saint-Louis	961 38 32 fallalio@refer.sn
3. Yacine Badiane NDOUR	LNRPV/ISRA	849 38 73 yacine.ndour@ird.sn
4. Modou SENE	ISRA/CERAAS	951 49 93 modousen@refer.sn
5. Oumar DIOP	BAME/ISRA	859 17 56 dp_oumar@yahoo.fr
6. Lieven CLAESSENS	CIP	+254 (0) 725 284 943 l.claessens@cgiar.org
7. Jetse STOORVOGEL	Wageningen University	+31 (6) 22 60 40 32 jetse.stoorvogel@wur.nl
8. Adrien MANKOR	LNRPV/ISRA	832 62 98/558 52 57 mankoradrien@yahoo.fr
9. Adama GUEYE	BAME/ISRA	859 17 60 abgueye57@yahoo.fr
10. Demba Farba MBAYE	ISRA/DG	859 17 37 dfmbaye@isra.sn
11. Mohamadou Lamine DIA	BAME/ISRA	859 17 60 mlad63@hotmail.com
12. Amadou BALDE	DAPS	864 64 70 amadoudiawando@yahoo.fr
13. Ibrahima HATHIE	ENEA	651 18 16 ihathie@yahoo.com
14. Dzifa ZORMELO	BAME/ISRA	859 17 60/473 56 21 dzifaz@yahoo.com
15. Amadou Lamine NDIAYE	CSPLP/DSRP/MEF	554 78 97 ndiaayeal@yahoo.fr
16. Emile Victor COLY	UNIVAL/ISRA	859 17 42/632 98 97 evcoly@isra.sn
17. Louis SENE	ISRA/DS	637 91 11/859 17 39 senelouis@hotmail.com
18. Sitapha MANE	ISRA/SG	859 17 69 sitapha_mane@yahoo.fr
19. Mamadou GUEYE	LNRPV/ISRA	849 33 21 mamadou.gueye@ird.sn
20. Ndiaga MBAYE	ISRA/DG	859 17 20 ndiaga.mbaye@isra.sn
21. Adama FAYE	Coopération suisse	869 0079 nfn@orange.sn
22. Soukaynatou Faye SOME	ISRA/DG	859 17 36 somesoukayna@yahoo.fr

23. Bassirou DIALLO	LNRPV/ISRA	832 62 98 bassirou.diallo@netcourrier.com
24. Samba FALL	ENAA/CIRAD/CERAAS	550 10 04 falsamb@yahoo.fr
25. Taïb DIOUF	ISRA/DG	859 17 35 tdiouf@isra.sn
26. John ANTLE	Montana State University	jantle@montana.edu
27. Papa Nuhine DIEYE	BAME/ISRA	859 17 55/635 08 69 pndieye@yahoo.fr
28. Cheikh Oumar BA	IPAR/Coop. suisse	869 00 79/633 22 55 coba@refer.sn
29. Babacar NDIR	CEPOD/MEF	823 34 27/552 43 50 babacar.ndir@cepodsn.org
30. Cheikh Sadibou FALL	BAME/ISRA	859 17 60 fallcheikhsadibou@yahoo.fr
31. Bocar DIAGANA	MSU/LNRPV/ISRA	832 62 98 tradeoffsenegal@yahoo.fr
32. Aly NDIAYE	ISRA/DG	alindiaye@isra.sn

**Annexe 3: Discours Dr Macoumba DIOUF, DG ISRA**

Atelier national SM CRSP/Tradeoffs

Dakar, 09 juillet 2007

Monsieur le Représentant du Ministre du Développement Rural et de l'Agriculture,

Messieurs les Représentants du Programme CRSP Gestion des Sols,

Monsieur les Représentants des institutions partenaires nationales et internationales,

Chers invités et participants,

Je voudrais tout d'abord, au nom de tous mes collaborateurs de l'ISRA, vous souhaiter la bienvenue dans nos locaux de la Direction Générale à Dakar.

Permettez moi de vous dire, combien nous sommes honorés et heureux de votre acceptation de notre invitation, malgré votre calendrier que nous savons très chargé, pour participer effectivement pendant toute une journée à cet atelier national de restitution portant sur le partage des résultats du Projet CRSP/Gestion des Sols intitulé Analyse Tradeoffs.

L'ISRA attache une importance particulière à la réussite de cette rencontre pour plusieurs raisons. Notre institut constitue le partenaire principal du programme SM CRSP/Tradeoffs au Sénégal. Non seulement, ce projet de recherche multidisciplinaire est domicilié au sein de son Laboratoire National de Recherches sur les Productions Végétales (LNRPV), mais aussi il entretient une collaboration scientifique étroite avec le Bureau d'Analyses Macroéconomiques (BAME) dans le cadre de sa mise en œuvre. Cette collaboration s'appuie sur diverses disciplines (agronomie, pédologie, socioéconomie, etc.) pour pouvoir comprendre et analyser les questions complexes de la durabilité des systèmes de production agricoles au Sénégal dans ses dimensions multiples d'amélioration de la productivité agricole, de génération de revenu et de préservation de l'environnement.

Permettez-moi aussi de magnifier le partenariat réalisé depuis 2002 pour exécuter ce programme national avec des universités du Nord (Université d'Etat du Montana-USA, Université de Wageningen des Pays Bas), une école de formation au Sénégal (Ecole Nationale d'Economie Appliquée – ENEA) et notre institut de recherches (ISRA).

Je voudrais rappeler deux préoccupations essentielles exprimées alors par l'ISRA en s'engageant dans ce partenariat. Notre premier souci est d'arriver à une appropriation par l'ISRA du programme partenaire : le scénario d'exécution mis en place doit transférer le leadership de la gestion scientifique et administrative du programme aux chercheurs de notre Institut. Ensuite vient la capitalisation des acquis obtenus. Cet atelier constituera sans aucun doute un moment fort dans cette direction en illustrant le développement de la capacité analytique de notre Institut par les biais des résultats qui vous seront présentés tout à l'heure par l'équipe conjointe ISRA-Université d'Etat du Montana.

Voudrais-je aussi souligner la pertinence et l'actualité du thème de cet atelier portant sur les relations entre pauvreté et durabilité agricole, autant de défis qui interpellent quotidiennement les acteurs du secteur agricole que nous sommes !

En raison de ces aspects très importants ci-dessus mentionnés, nous voulons exprimer ici, en tant que partenaire direct et acteur de premier plan, nos souhaits de plein succès à vos travaux d'aujourd'hui et, par là-même, déclarer ouvert l'atelier national de restitution du Projet SM CRSP/Analyse Tradeoffs au Sénégal sur le thème « Pauvreté et Durabilité Agricole au Sénégal : Quelles Options Technologiques et Politiques? ».

Je vous remercie !